

# Serge Robert et Renaud Clerc : champions handisport

Après l'athlète Pierre-Ambroise Bosse en mai 2017, qui allait devenir 3 mois plus tard champion du monde de 800m à Londres, les trophées des sports 2018 organisés par l'office municipal des sports et la mairie de Blaye-les-Mines ont invité deux athlètes handisports de haut niveau, Serge Robert, 52 ans, sélectionné aux JO d'Atlanta et entraîneur de l'équipe de France en charge des fauteuils, et Renaud Clerc, 17 ans, champion de France handi-athlé 2018 sur 400 et 200m.

Nous avons rencontré Serge et Renaud qui évoquent leur sport, les contraintes, les atouts et le développement du handisport.

## Quelle est votre actualité ?

**Serge Robert:** Après avoir entraîné l'équipe de France fauteuils, j'ai souhaité prendre un peu de recul. Je m'occupe aujourd'hui de formation des entraîneurs, de détection des jeunes en vue des JO de 2024. Sportivement, j'ai des projets plutôt tournés vers le marathon.

**Renaud Clerc:** Je suis licencié à l'ECLA Albi athlé qui a ouvert cette année une section handisport. Je pratique en valide et en handisport où je suis champion de France en titre sur 800 et 200.



Renaud Clerc et Serge Robert (2e et 3e à gauche) avec les archers de la Soleillade. /Photo DDM

Mon objectif c'est bien sûr les JO de Paris en 2024.

## Comment expliquez-vous le peu de disciplines handisports dans le Tarn, notamment dans les sports collectifs ?

Il faut des gens motivés, des structures adaptées et des moyens. Actuellement, le handisport se pratique plutôt dans des structures valides qui accueillent les pratiquants handisports, comme le kayak, la natation. Pour les sports collectifs, c'est plus difficile car il faut arriver à constituer une équipe et lui donner les moyens.

## Ces moyens semblent manquer pour le handisport où

## les pratiquants doivent souvent financer leur matériel, qu'en pensez-vous ?

C'est vrai que le handisport est encore très loin des moyens donnés aux sports valides, que ce soit les subventions, le matériel, les infrastructures.

Souvent une discipline handisport obtient un financement pour acheter du matériel de base pour le club, mais si le sportif veut un matériel plus adapté et plus élaboré, il doit se débrouiller (un fauteuil de compétition coûte plusieurs milliers d'euros).

## Le handisport ne souffre-t-il pas aussi du manque de médiatisation ?

Si, même si depuis les JO de 2012, les médias, notamment la télévision, ont fait de gros efforts, mais il reste beaucoup de travail. Par exemple, ce matin, nous avons rencontré des collégiens. A la question, connaissez-vous un sportif handisport... pas de réponse. En fait, on doit travailler pour mieux faire connaître le handisport, aller chercher les sponsors qui commencent à s'intéresser au handisport, mieux expliquer la dimension humaine, sociale et sportive, les valeurs d'humilité, de détermination, de courage. Mon handicap est devenu un atout, conclut Renaud.

*Propos recueillis par J.L.G.*

## ROBIN GARDEUR, INVITÉ SURPRISE

Les trophées des sports blayais avaient pour invités d'honneur Serge Robert et Renaud Clerc, champions handisports. Mais les organisateurs de la soirée avaient réservé une belle surprise aux 320 convives présents avec la présence de Robin Gardeur, champion du monde de tir à l'arc 3D en septembre dernier, à Avignon (première médaille d'or gagnée par la France dans cette discipline).

Le jeune archer (24 ans) est licencié au club Les Archers du Dadou à

Graulhet. Sa discipline, le tir à l'arc 3D, se pratique généralement en pleine nature sur un parcours de 24 cibles. L'arc Longbow est le plus difficile à maîtriser puisqu'il a un plus faible rendement et qu'il doit être utilisé en compétition avec des flèches en bois. Parmi les gros rendez-vous à venir de Robin, les France ce week-end, et les championnats du monde au Canada en 2019.

*Le compte rendu de la soirée et les récipiendaires dans une prochaine édition.*

